

## Société | Les « Vieux » de l'EHPAD Belle-Croix à Floirac



Élise Sintot, diplômée de l'université Bordeaux Montaigne en réalisation documentaire, a choisi l'EHPAD Belle-Croix de Floirac pour tourner son premier film « Vieux ». Pitché au Fipadoc en janvier dernier, elle a retenu l'attention des producteurs avec son projet atypique. Elle espère commencer rapidement le tournage pour mettre en lumière ceux qu'elle a côtoyés pendant plusieurs mois en tant qu'animatrice. Un documentaire pour casser les clichés et préjugés autour des établissements pour personnes âgées.

À 24 ans, cette jeune femme originaire du Jura est diplômée d'un master en cinéma documentaire de l'université de Bordeaux. Pourquoi un film sur l'EHPAD ? Sa réponse est simple : « Au départ, j'avais un projet sur Alzheimer, qui ne s'est pas concrétisé. Je voulais faire un film sur une structure de ce type et plutôt que d'arriver quelque part de but en blanc, j'ai préféré apprendre à connaître via mon service civique ».

Pour gagner la confiance de l'établissement et des résidents, Élise Sintot effectue un service civique de 10 mois au sein de l'EHPAD Belle-Croix. Un établissement où l'on entre en franchissant un simple portillon. Devant la machine à café, où plusieurs résidents sont déjà réunis. À la vue d'Élise, les visages s'illuminent. Tous les résidents qu'elle a côtoyés lui demandent de nouvelles.

### Un lieu de bienveillance et de joie

Un lieu de vie comme un autre, où on ne demande pas aux habitants ce qu'ils font en permanence, ils vivent leur vie comme ils le feraient chez eux, « certains vont tous les matins boire leur café au bar d'en face », explique Élise. La joie emplit les murs colorés de cet établissement. Les 80 résidents font chaque jour vivre le lieu autour de la cinquantaine de membres du personnel soignants et administratifs.

Le choix du titre du documentaire, « Vieux », peut surprendre. « J'en ai parlé à plusieurs résidents et le mot a fait consensus. C'est comme cela qu'ils se définissent », précise la réalisatrice. Ni en fin de vie, ni malades. Simplement vieux. « Il ne faut pas oublier qu'ils sont lucides sur eux-mêmes », relève Gaëlle Étienne, directrice de l'établissement Belle-Croix. Le but d'Élise Sintot à travers ce choix, c'est aussi de lever le tabou autour de ce mot.

La direction n'a pas hésité lorsque la réalisatrice est venue présenter son projet. Gaëlle Étienne explique son choix : « C'est un projet intéressant, nous n'avons jamais fait de films avant. Élise a un regard bienveillant sur les résidents et c'est ce qui nous pousse aussi, pour montrer une autre image des EHPAD ». Les résidents, eux aussi, sont très enthousiastes. « Il ne faut pas se mettre

limites. On peut tout leur proposer, ils sont aussi curieux de ce qui sort des sentiers battus ».

Au cœur du documentaire d'Élise Sintot, nous suivons Sylvie, aide-soignante au sein de l'établissement. De nature assez timide et réservée, elle est pourtant lumineuse et manie l'humour aux quotidiens avec les résidents dont elle s'occupe.

« Habiller quelqu'un ou lui faire sa toilette, ce n'est pas juste une tâche, c'est un moment qu'on partage ensemble, un vrai échange humain ».



### « C'est une vraie société à taille réduite »













Âgés de 62 à 99 ans, les résidents de Belle-Croix arrivent avec leur vie, leur passé et leurs meubles : « il faut qu'ils se sentent chez eux ». En témoignent les murs recouverts de photos de famille dans la plupart des chambres. À l'atelier gym douce, animé par Chrystelle Asseray, les participants enchaînent les exercices pour garder des bonnes capacités physiques et leur sens de l'équilibre.

Les résidents ne viennent pas que pour le lieu de vie. Ils cherchent aussi au sein de la structure à compenser leur perte d'autonomie et ne pas vivre seuls, isolés. « Parfois, il faut apprendre à vivre ensemble, ils ont toujours vécu chez eux, selon leurs habitudes, alors qu'ici en collectivité, il y a des règles, des horaires », raconte l'animatrice.

Mais à Belle-Croix, on ne s'ennuie pas. Ateliers de gymnastique, travail de la mémoire, discussion autour de l'actualité, lecture avec des enfants, chorale, pâtisserie... Toute la semaine, les activités s'enchaînent pour que chacun s'implique. Même au sein de l'unité protégée, réservée aux résidents les plus diminués par la maladie (troubles cognitifs, Alzheimer), le lien avec l'extérieur persiste. Les résidents des services « classiques » leur rendent régulièrement visite, et pratiquent des activités à leur côté. Ce ne sont pas deux mondes séparés. Plus généralement, Belle-Croix n'est pas un monde coupé de l'extérieur.



**Planning des animations du 11 au 15 février**

	Matin	Après-midi	
<b>Lundi</b>		15h00 <b>Chorale</b>  Grand salon	
<b>Mardi</b>	10h30 <b>Gym et prévention des chutes</b>  Bât. C	15h00 <b>Atelier mémoire</b>  Bât. C	17h00 <b>Intergénérationnel</b>  Salon D en bas
<b>Mercredi</b>	11h00 <b>Discussion autour de l'actualité</b>  Salle des sens	14h00 <b>Lecture tandem</b>  Bât. C	14h30 <b>Gym douce</b>  Bât. C
<b>Jeudi</b>	10h45 <b>Atelier pluches</b>  UPAD	14h30 <b>Atelier créatif</b>  Salle à manger	15h00 <b>Goûter presque parfait</b>  Bât. C
<b>Vendredi</b>	10h30 <b>Atelier pâtisserie</b>  PASA	14h45 <b>Loto</b>  Salle à manger	

## Un premier projet filmé pour gagner la confiance de tous

Si « Vieux » sera le premier long-métrage documentaire d'Élise Sintot, elle a déjà tourné un projet au sein de l'EHPA « Bienveillance ». Cette série de saynètes a été tournée avec les véritables soignants, personnels administratifs et résidents de Belle-Croix. Réalisée sous l'égide de la psychologue de l'établissement, Fabienne Bidalon, ce projet avait pour but d'aider chacun par la fiction à remettre en question son comportement.

« Les saynètes étaient parfois exagérées. Le but était de montrer à chacun, résidents et membres du personnel, que parfois, sous prétexte d'habitude, de répétition, on oublie des choses simples ». Toquer avant d'entrer dans une chambre, demander à une personne comment elle va, des actions classiques qui parfois peuvent être oubliées. Avec « Bienveillance », chacun a pu remettre en question ses agissements ou oser évoquer des difficultés avec des résidents.



« Parfois, ce sont certains résidents qui ne sont pas simples ou agréables. D'autres fois, il s'agit d'un simple malentendu. Depuis ce projet, les soignants viennent plus facilement me voir pour qu'on règle les problèmes, demander des conseils pour mieux appréhender la situation de tel ou tel résident ». Les habitants de Belle-Croix ont pris plaisir à participer à ce projet. Certains se sont même « révélés » selon les mots de Fabienne Bidalon. Épanouis, ils se sont tous impliqués. Le retour d'Élise et de la caméra fait donc l'unanimité.

## Le documentaire, un travail de patience

Le projet d'Élise Sintot prend forme, mais pour le moment, impossible pour elle de prévoir le tournage précisément : « J'attends la réponse de TV7 Bordeaux pour les bourses à la suite du Fipadoc. C'est mon premier projet, je n'ai pas encore toutes les clés, j'apprends, je découvre ». La société Ridim Productions l'a contactée, et va soutenir son projet. Mais le documentaire est un sport de patience.

Pour l'instant, seules les descriptions d'Élise Sintot laissent donc apercevoir ce à quoi ressemblera le documentaire final. Plusieurs moments de groupe parsèmeront les histoires des cinq résidents sur lesquels elle a choisis de concentrer son travail. Parmi les activités collectives les plus appréciées, le « Pluche-légumes », ce moment où des résidents se retrouvent pour préparer ensemble les repas et discuter.



Des moments qui seront forcément mis en scène pour permettre à Élise Sintot de les filmer au mieux « *mais qui illustreront des moments quotidiens de l'établissement* ». Toutes les scènes envisagées ont été validées par Fabienne Bidalon. Trois parties s'entremêleront, la journée de Sylvie, les interviews des résidents et la sortie de groupe au cinéma. Elle filmera la vie, la vie des « Vieux » de Belle-Croix.

Marianne Chen

*Crédit Photo : Marianne Chen*

*Publié sur [aqui.fr](http://aqui.fr) le 15/02/20*

*[Url de cet arti](#)*